

Ton nom, Marie... c'est toute ta personne

Par sœur Simone Perras, s.n.j.m.

Il semble que le nom « Marie » soit l'un des plus attribués sur terre. Serait-ce à cause de toi, Marie, mère de Dieu? Toi que les théologiens ne cessent d'interroger, que les poètes et les mystiques ont exaltée. Toi que tous les arts ont représentée et célébrée. Toi, la sainte la



plus présente au cœur du peuple chrétien depuis des siècles. Toi, Notre-Dame de Partout, comme le chante Robert Lebel. Toi, dont le mystère et les dogmes suscitent la controverse : pour certaines personnes, tu serais presque l'égale de Dieu alors que d'autres te contestent ou te rejettent comme un modèle de femme désincarnée.

Marie, comment saisir ta véritable identité? Comment te rendre accessible à nos vies? Pour ma part, j'aime te voir en vraie fille d'Israël qui espère et cherche avec ton peuple la venue du Messie promis. J'aime te voir enracinée dans la foi de ta race. J'aime te voir disciple de ton Fils Jésus.

Marie la croyante

Sonder les Écritures me rapproche un peu de Marie; me la rend plus humaine en son mystère. Dans la scène de l'Annonciation, Luc insiste sur l'étonnement de Marie. « Elle fut très troublée » par les paroles de l'ange. Elle ne s'attendait à rien de semblable : devenir la mère de Dieu. Quel retournement de vie pour cette jeune fille fiancée à son Joseph! Comme tout être sensé, elle interroge : « Comment cela se fera-t-il »? Sa liberté, son intelligence, son affectivité sont mises à l'épreuve. Son intuition spirituelle l'amènera cependant à accueillir sa mission, à faire confiance. Sa visite empressée chez Élisabeth, sa cousine, viendra confirmer ce dessein inédit : « Comment m'est-il donné que la mère de mon Sauveur vienne à moi »?

Dans sa maternité, Marie connaîtra le déchirement. À peine né, Jésus est persécuté. Pour le protéger de la fureur d'Hérode, la famille doit trouver refuge en Égypte. Au moment de la présentation au temple, Marie s'étonnera d'entendre la prophétie du vieillard Siméon : « Une épée te transpercera l'âme ». Sans doute, les paroles d'Anne, la prophétesse, éclairent-elles un peu sa foi : cet enfant apportera la « libération d'Israël ».

Éducatrice, Marie participe à la formation de son fils. À douze ans, l'adolescent s'émancipe, se distancie de la caravane. Pleins d'angoisse, ses parents le cherchent durant trois jours. Un premier détachement s'opère : « Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père? » Plus tard, aux proches qui le cherchent, Jésus étonnera à nouveau par ses propos mystérieux : « Ceux-là sont ma mère et mes frères, qui font la volonté de mon Père ». Que comprendre? Marie a bien raison de retourner ces événements en son cœur pour en discerner le sens. C'est au rythme de ses

découvertes que sa foi progresse; qu'elle entre plus profondément dans la mission de son Fils.

Marie, disciple de Jésus

Au fil des jours, Jésus mène sa vie d'homme, laissant parfois percer quelques étincelles de sa nature divine. Marie se fait attentive, chemine lentement dans la compréhension du mystère qui entoure son Fils. À Cana, sa foi s'affirme : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Elle provoque ainsi l'Heure de Jésus et éveille la foi des disciples. Elle consent au projet de Dieu sur son Fils. Elle assiste, discrète, à sa vie active devenue révélatrice d'un monde spirituel. Avec d'autres femmes, elle l'accompagnera sur la route du Calvaire. Au pied de la Croix, elle n'est pas une mère effondrée, elle se tient forte et résiliente, dans une présence consolatrice. Sa maternité s'ouvre à une parenté universelle : « Femme, voici ton Fils ; Jean, voici ta mère ».



Malgré l'arrachement de la mort, Marie garde l'espérance d'un Jour nouveau. Au Cénacle, elle partage assurément l'intimité qu'elle a vécue avec son Fils : elle est celle qui a le mieux connu les intentions et les désirs de son cœur. Avec les disciples, elle attend que se réalise la Promesse de Jésus : « Je vous enverrai l'Esprit Saint qui vous fera comprendre toutes choses ». Elle sera témoin de la transformation qui les rendra ardents annonciateurs d'un Royaume de justice et d'amour. Les âges la désigneront Mère de l'Église.

Je te salue, sainte Marie. Sainte parce que femme pleinement réalisée selon le désir de Dieu. On a prédit que « les siècles te proclameraient bienheureuse ». Est-ce vrai pour nous, en ce 21^e siècle de notre ère? Qui es-tu pour nous aujourd'hui? Qui es-tu, toi qui par ton Magnificat portais les cris et les espoirs des hommes et des femmes de ton peuple? Comment peux-tu accompagner nos routes humaines? Comment peux-tu éclairer les doutes et les bouleversements de nos vies? Comment peux-tu inspirer nos choix quotidiens? Comment peux-tu nous conduire dans les profondeurs spirituelles de notre être?

Je te salue, Marie, mère de Dieu et notre mère.